

CRÉATION COMPAGNIE OKTO

**LEVEZ-VOUS POUR
LES BÂTARD.E.S !**

A partir de 13 ans / Quatrième, troisième et lycée.

Contact : 06.72.56.22.73
compagnie.okto@gmail.com

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



Nous sommes le 8 décembre 1660, il est très exactement 17h45, et ce soir au Théâtre du Globe à Londres, a lieu l'évènement.

Après dix-huit longues années de puritanisme, les théâtres rouvrent enfin. Mais la loi n'a pas changé : Interdiction formelle à tout individu de sexe féminin de monter sur scène

Vous qui connaissez William Shakespeare, sachez qu'il eut une soeur du nom de Judith, de vingt ans sa cadette : aussi douée que lui, habitée par la même fièvre, mais que l'Histoire a oubliée.

Cette nuit, six jeunes femmes radicalement différentes ont un objectif commun : rétablir la mémoire de Judith. Mais qui est-elle vraiment. Dans leur enquête à la recherche d'une vérité, à la recherche d'un modèle, d'une héroïne, on aperçoit une quête d'identité, où les questions de genre sont omniprésentes.



NOTRE DÉMARCHE DE CRÉATION



Notre première action s'orchestre autour d'un texte de Thomas Jordan, écrit en 1660, le prologue d'Othello. Ces vers inédits en France s'inscrivent dans une époque où l'Angleterre n'autorisait pas la présence d'actrices sur scène.

Cette découverte a été fondamentale dans notre construction. Son auteur, mystérieux et insolent, fut également poète, dramaturge et acteur. Sa copie a été retrouvée en 2015 et n'a jamais été jouée en France. Nous nous sommes chargées de la traduire et de l'adapter. Thomas avertit le public avec insolence et humour : ce soir, pour la première fois, Desdémone, l'épouse du "Maure de Venise", sera jouée par une "vraie" femme.

Au XVII^e et XVIII^e siècle, la présence des femmes sur un plateau provoquait une forte curiosité sexuelle et voyeuriste de la part d'un public essentiellement masculin. Ce texte fait écho aujourd'hui à l'impossible neutralité du corps féminin dans l'espace public : corps-objet, irréel, tentateur, à disposition.

Mais pas ou peu de traces de l'actrice qui joua ce soir de décembre 1660.

Virginia Woolf nous a inspiré la suite de l'histoire : ce sera donc la soeur de William Shakespeare, Judith qui montera sur les planches :

Autour de ce fragment, nous avons imaginé une scénographie où la construction d'un nouvel univers est possible. Le lieu du théâtre permet le voyage dans l'Histoire. Les jeunes femmes se maquillent, se travestissent : elles endossent les "masques". Elles s'ancrent dans le sol, leurs corps et leurs voix changent, la parole n'est plus la même : elles remontent dans le temps. L'histoire réaliste s'efface petit à petit pour laisser entrevoir un monde étrange, radical, en proie aux voyages dans le passé, aux voyages dans le genre. Nous expérimentons les codes de la virilité et de la féminité, et tous les questionnements artistiques et politiques qu'ils suscitent. Comment ces "masques" sociaux une fois déjoués nous révèlent-ils ?

Elles s'arment alors contre le reste du monde, goûtent à ce pouvoir nouveau : pouvoir transpercer. Lorsqu'elles s'emparent d'épées, comme d'Excalibur, elles se sentent puissantes, différentes, changées. Il est fait référence dans presque chaque oeuvre de Shakespeare aux armes et à la guerre, comme si celles-ci étaient sous-jacentes ; comme s'il fallait toujours s'attendre au pire et être prêt-e : pouvoir se défendre et attaquer. Et les adversaires de Judith seront nombreux.

«Laissez-moi imaginer, puisque les faits sont si rares, ce qui serait arrivé si Shakespeare avait eu une soeur merveilleusement douée, appelée, dirons nous Judith.»

AVEC LES PUBLICS SCOLARISÉS

Les créations de la compagnie Okto - *Sous ma Jupe, Levez-vous pour les bâtardes*, ou le dernier projet en cours d'écriture *Patty's got a gun* - portent une réflexion sur le genre, son conditionnement, les discriminations qui en découlent ainsi que sur les modèles féminins présents dans l'Histoire, les arts et leur visibilité lacunaire. De par ces thématiques, des questions peuvent survenir chez les élèves avant et après avoir vu le(s) spectacle(s) et des points de débats peuvent être envisagés dans les classes avec les comédiennes intervenantes, les élèves et leurs professeurs par le biais de la discussion/débat et de l'acte théâtral.

Des ateliers furent menés ou sont en cours au sein des structures/établissement suivants : Office culturel de Lésigny(77) avec le Collège des Hivernaux de Lésigny : trois classes de 4^e et deux de 3^e - Novembre 2019.

Scène Nationale de Malakoff avec le Lycée Michelet à Vanves - Micro Théâtre du Progrès : deux classes de seconde générale. - de novembre 2019 à juin 2020.

Lycée Jean Jaurès à Argenteuil : une classe de seconde générale mixte et une classe de seconde professionnelle non mixte (25 garçons) - Novembre 2019 - Mai 2020.

Projet avec Le Pavillon, office culturelle de Romainville (93), dans le cadre de l'accueil du spectacle dans sa programmation : Trente heures d'intervention à répartir : lycée/collège - Dès octobre 2020.

Théâtre Georges Leygues de Villeneuve-sur-Lot(47) avec les lycées dès décembre 2020.



INTERVENTIONS DANS LES CLASSES

Parcours pédagogique en lien avec les créations : pour une déconstruction des stéréotypes liés au genre et une réflexion autour des représentations des femmes. Présentation des expériences et pistes de réflexion de médiation avec les collégiens/lycéens.

Autour des thématiques soulevées par le spectacle, divers types d'interventions sont possibles selon le temps accordé par l'établissement. Un premier échange encadré entre les actrices et les élèves introduit le parcours artistique et pédagogique. Nous leur proposons des pistes de réflexion adaptées à leurs niveaux, à leurs intérêts et à l'ambiance de la classe. Enfin, nous passons aux ateliers pratiques, au jeu théâtral ayant pour fond les sujets abordés précédemment.



Photo issue d'une action culturelle menée avec une classe de quatrième du Collège des Hyverneaux de la ville de LESIGNY (77)

Il est important d'instaurer un climat de confiance afin que les élèves se sentent libres de parler des questions de genre qui, à l'adolescence, sont omniprésentes et parfois taboues.

Pour cela, nous installons d'abord, par une présentation de l'équipe artistique et des exercices d'échauffement physique commun, une ambiance bienveillante, joyeuse, sans jugement.

JEU 1 : LES STÉRÉOTYPES ET LEURS ORIGINES

La règle :

Scinder le tableau en deux catégories, Femmes d'un côté et Hommes de l'autre. A tour de rôle, sans qu'il existe de mauvaises réponses, puisque en théorie il est fait état ici de clichés, les élèves énoncent ce qu'ils pensent être les attributs physiques et moraux de chaque genre, les métiers les plus représentatifs auxquels ils ou elles seraient pré-destinés, les héros/héroïnes, personnages publics ou issus de la culture populaire, etc.

Les objectifs :

Offrir la possibilité aux élèves, par un exercice ludique et visuel, de se rendre compte par eux même des schémas qu'il.elle.s reproduisent machinalement.

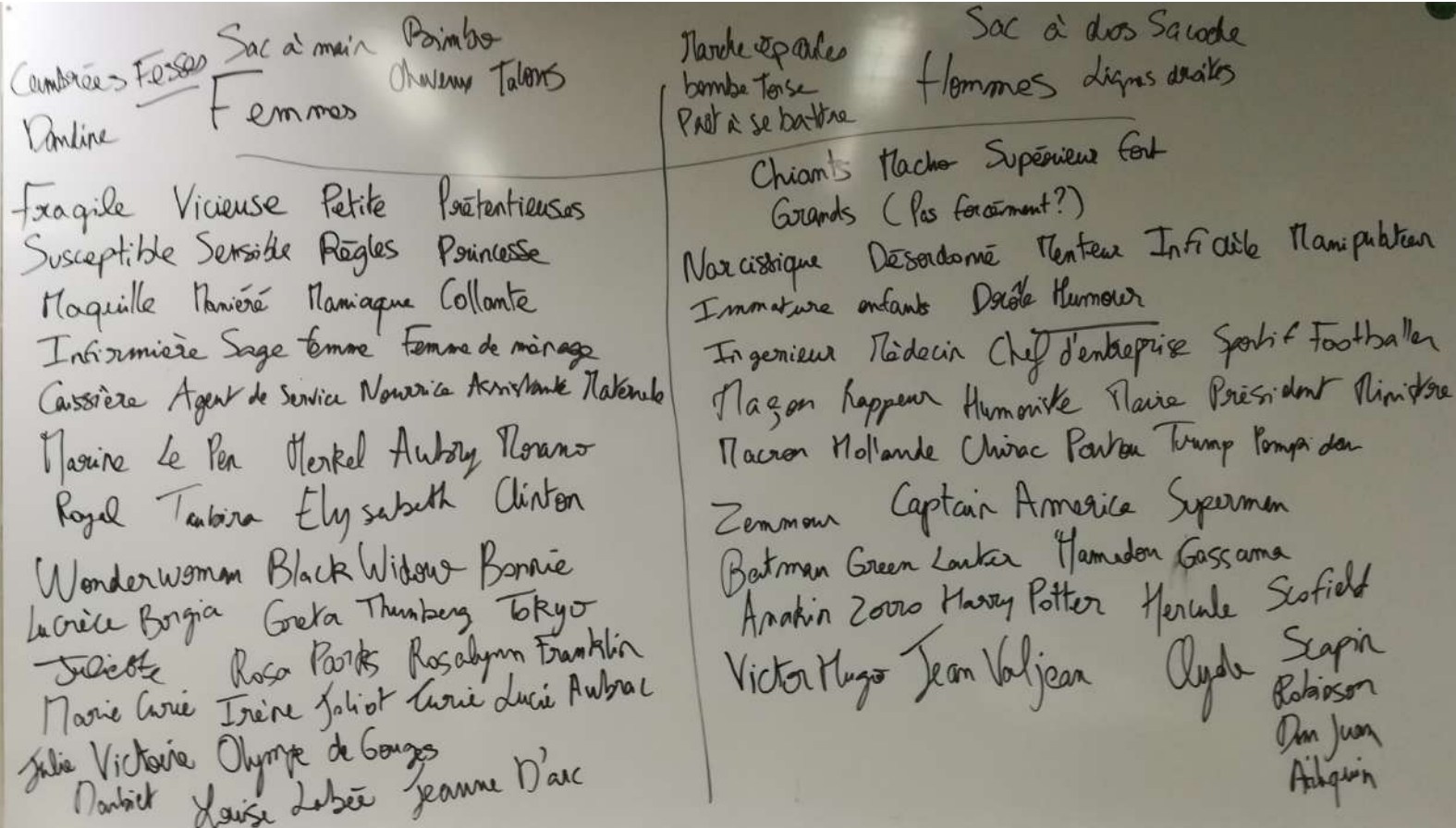
Leur apprendre à identifier les sources de ces stéréotypes (publicités, films, livres etc...), et leur faire prendre conscience qu'il s'agit d'une construction culturelle et non naturelle.

Leur donner des exemples concrets et des pistes de recherches pour approfondir seule.s ou à l'aide de leurs professeur.e.s.

Exemple :

Lors de l'intervention des comédiennes dans le Collège des Hyverneaux à LESIGNY (77), après avoir identifié le manque de références d'écrivaines connues par les élèves, le professeur a décidé de consacrer par la suite une séance de rattrapage et de modifier sa frise chronologique décorative afin d'y intégrer davantage de femmes artistes. Ainsi cette discussion a motivé les élèves à se renseigner sur des autrices tout en sensibilisant le professeur à de nouveaux choix de focus en incluant des figures féminines dans son programme.

Photo issue d'une action culturelle menée avec une classe de seconde du lycée Jean Jaurès à Argenteuil, janvier 2020.



JEU 2 : JOUER L'AUTRE GENRE !

Partie 1 : l'imitation

La règle :

Devant l'ensemble des élèves, faire défiler à tour de rôle une fille, puis un garçon sélectionnés au hasard, partant du fond de la classe et allant s'asseoir sur une chaise. Demander à l'ensemble de classe de noter les particularités qui s'en dégagent.

Exemple :

Suite au trajet d'un premier élève, on note que la démarche d'un garçon est plus affirmée, il emprunte des lignes droites, les pieds sont plus ouverts, le regard moins fuyant. Une fois assis il a tendance à s'avachir, ouvrir largement les jambes, prendre de la place. A l'inverse, la jeune fille, aura tendance à avoir une démarche plus voûtée, à sourire, à être en déséquilibre (sur un pied) quand elle est à l'arrêt et à prendre le moins de place possible lorsqu'elle s'assoit : corps entravé par le sac à main, torsions, croisement des mains, des bras, des jambes, des pieds, voire des quatre en même temps. On discute ensuite avec les élèves de ce langage corporel et de sa signification.

Questions et débats avec les élèves :

Pourquoi à votre avis, les filles cherchent-elles inconsciemment à prendre le moins de place possible ? Pourquoi les garçons ont-ils tendance à occuper le centre de la cour de récréation (terrain de foot ou de basket) ? Pourquoi les filles restent-elles en périphérie, est-ce normal ? D'où vient que les garçons ont une démarche plus assurée, en suivant des lignes droites ? Pourquoi les filles serrent-elles les jambes/se tiennent droites et les garçons les ouvrent largement/s'affalent quand ils et elles s'assoient ?

Pour terminer l'exercice, on demandera de passer à 2 ou à 3, devant le reste de la classe, sur une musique rythmée qui peut initier un début de jeu. Le but est d'imiter la démarche, la façon de s'asseoir et la façon de saluer du camarade de son genre opposé : les filles la démarche et l'attitude des garçons, et inversement.

Les objectifs :

- Faire prendre conscience, par le partage d'expériences concrètes, par l'échange entre camarades et l'imitation, de la place prise dans l'espace public, dans l'espace de la classe et de la cour de récréation par les jeunes femmes et par les jeunes hommes.
- Questionner les différences, les rationaliser, entamer une déconstruction d'un schéma de pensées, tendre à une prise de conscience de l'impossible neutralité des corps dans leur environnement scolaire et extérieur.
- Initier un désir de changement de comportements chez les élèves.

JEU 2 : JOUER L'AUTRE GENRE ! Partie 2 : la transformation



Les comédiennes de la compagnie OKTO travesties lors d'une résidence de création au Théâtre Paul Eluard de Choisy-le-roi, Scène conventionnée d'intérêt national, 2018.

La règle :

On continue le jeu théâtral en demandant aux élèves de se créer un alter ego masculin ou féminin, inspiré des techniques de Drag Queen et Drag King : c'est à dire en performant de manière décalée et souvent humoristique, son genre opposé. Chaque élève se crée alors une "Carte d'identité" avec une histoire spécifique : prénom, âge, nationalité, situation personnelle, métier et physique. Les binômes sont mixtes dans la mesure du possible et s'entraident. Ils peuvent échanger leurs vêtements (manteaux, bonnets, sac à mains, etc.) et accessoires (en plus de ceux proposés par l'équipe intervenante) et se maquiller.

On organise enfin des rencontres devant le reste de la classe par groupe de deux ou trois élèves "transformés" afin d'entendre les différences de voix, de démarches, d'attitude et écouter les histoires de vies choisies. On débute de petites improvisations où ils interagissent avec leurs nouveaux alter-ego.

Les objectifs :

- Démontrer que le genre est un masque social que l'on peut revêtir, qu'il est donc une construction et non un déterminisme naturel. Il ne peut être la seule définition d'un être humain, les élèves peuvent s'en affranchir joyeusement en jouant avec les codes.
- Parvenir par des procédés humoristiques et théâtraux très concrets à une prise de conscience des stéréotypes de genre, parvenir par ce biais-là à les détourner, à en rire et à en faire un outil artistique et symbolique.
- Amener chacun à réfléchir sur soi, à se sentir plus libre du regard de l'autre, à prendre conscience de la force de son propre corps, du libre arbitre qu'il peut trouver en l'habitant différemment.
- Initier une réflexion collective sur ces thématiques en passant par un travail individuel. Créer des liens nouveaux au sein de la classe de solidarité, d'entraide, de respect et de tolérance.

JEU 3 : TRAVAIL AUTOUR DU CORPUS DE TEXTE DE(S) SPECTACLE(S)



Les élèves filles travesties en leurs camarades masculins, attitudes et postures, photo issue d'une action culturelle menée avec une classe de 3^e du Collège des Hyverneaux de la ville de LESIGNY (77).

La règle :

Après discussions avec le professeur, il est proposé aux élèves un ou plusieurs travaux autour des textes du spectacle. On commence par une lecture, suivie du visionnage de l'extrait de(s) texte(s) joué(s) par les comédiennes (captation du spectacle disponible et corpus à retrouver à la suite du dossier pédagogique). A partir de là, on initie une discussion, des questions pour analyser à l'oral la scène, les personnages et ce qui les traverse. Puis, durant vingt premières minutes et par petits groupes de cinq ou six élèves maximum, les élèves travaillent à la construction de saynètes improvisées - pas plus de cinq minutes - à partir du texte, des discussions et de leur interprétation des enjeux. L'intervenante et le professeur circulent entre les groupes pour les aider à structurer les idées et à se mettre en scène. Enfin, une fois le temps écoulé, chaque groupe présente à tour de rôle son travail devant l'ensemble de la classe. Chaque présentation est suivie de retours constructifs et bienveillants de la part des comédiennes mais aussi de l'ensemble de la classe, en vue d'améliorer l'interprétation et de préciser les directions choisies par les élèves pour un retravail éventuel lors d'une prochaine séance.

Exemple :

Lors d'un atelier avec la classe de seconde SEN en chaudronnerie au lycée Jean Jaurès à Argenteuil (2020), nous avons travaillé autour du texte de la Robe. Dans la scène initiale, il est question de savoir qui va jouer Judith et qui va mettre sa robe, il y est abordé la question de " l'emploi " des comédiennes, des stéréotypes physiques, etc. Dans leur re-travail, les élèves, tous des garçons avec l'aide de la comédienne, ont imaginé la situation suivante ; ils sont une compagnie du 16^e siècle en Angleterre où les femmes n'ont pas le droit de jouer. Les hommes doivent interpréter tous les rôles y compris celui des personnages féminins. La troupe décide de monter Roméo et Juliette et ils doivent choisir qui jouera Juliette.

JEU 3 : TRAVAIL AUTOUR DU CORPUS DE TEXTE DE(S) SPECTACLE(S)



Les filles maquillent les garçons qui vont jouer Juliette et les aident à se "costumer," lycée d'Argenteuil, classe de seconde, mars 2020.

Les objectifs :

- Apprendre aux élèves à analyser un texte dramatique ou une mise en scène et à se les approprier : dans le cas présenté des nouvelles thématiques en lien avec d'autres stéréotypes sont apparues, notamment l'homophobie.
- Les amener à prendre des décisions en collectif dans un temps court.
- Leur faire prendre conscience des fonctions de metteuse en scène : faire des choix artistiques et savoir les mettre en espace.
- Les initier au travail des comédiennes en allant vers la théâtralité et en sortant du quotidien : parler fort, articuler, prendre conscience du public et de l'espace, faire appel à son imagination, être à l'écoute de ses partenaires et se concentrer sur son " rôle".



Deux garçons de quinze et seize ans s'appêtant à jouer un personnage féminin, lycée d'Argenteuil, classe de seconde, mars 2020.

Extrait d'une réécriture avec les élèves du lycée d'Argenteuil

La- Juliette, je sais, c'est un peu Jeanne d'Arc en fait !

H- Mais non, c'est une vraie femme qui a envie d'affronter ses désirs, elle a ENVIE tu vois !

M- Mais elle vient à peine de le rencontrer !

L- Je suis sûre qu'elle est vierge.

Lo- Comment ça elle est vierge ?

A- De quoi je me mêle ! Vas-y je suis pas une vierge

H- Pourquoi elle serait vierge ?

La- Mais si c'est Jeanne d'Arc...

M- C'est l'époque.

M- Me touche pas je suis pas homo et je suis pas vierge, et pourquoi c'est toujours moi qui fais Juliette ? Encore !

H - Ton côté femme, ta douceur, ton sourire...

M - Vas-y, tais-toi !

L - J'ai quelque chose. Peut-être que c'est Roméo qui est vierge !

M - N'importe quoi ! C'est un Dom Juan, il enchaîne les filles, Rosalinde, Juliette, La Nourrice, la mère de Juliette, toutes ses voisines,

La- Ça va on a compris, on ne va pas pas en faire un cliché du mâle viril dominant !

M - C'est l'époque, il est soumis aux mêmes injonctions que les autres.

Lo - Oh c'est mort ! Moi je suis pas soumis !

La - Un héros, blanc et hétéro, très original. Et on s'éloigne du SUJET, je ne veux pas, raconter une histoire d'amour. Pourquoi Roméo et Juliette ?!

H - Si il n'y a pas d'histoire d'amour, les gens vont partir.

La - Le cul, le cul, le cul !

H - C'est impactant.

Les élèves garçons travestis en leurs camarades féminines, attitudes et postures, photo issue d'une action culturelle menée avec une classe de 3è du Collège des Hyverneaux de la ville de LESIGNY (77).



CRÉATION COMPAGNIE OKTO

**LEVEZ-VOUS POUR
LES BÂTARD.E.S !**

A partir de 13 ans / Quatrième, troisième et lycée.

Contact : 06.72.56.22.73
compagnie.okto@gmail.com



DOSSIER PÉDAGOGIQUE